

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr — 25 rue Lesdiguières, 38000

•Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, M^{él.} grenoble@esad-gv.fr

•Valence

D^{te} Du 23 au 26 novembre 2021

Obj. FESTIVAL DES GESTES DE LA RECHERCHE

•2^e édition

*Dans le cadre de l'Unité de recherche « Hospitalité artistique et activisme visuel pour une Europe diasporique et post-occidentale » (2019-2023),
Axe de recherche « Circulations et reconnections, une cartographie transnationale de la Méditerranée mondialisée ».*

Commissariat

Maria Iorio et Raphaël Cuomo, Simone Franği, Katia Schneller.

Le Festival des Gestes de la Recherche, dont la première édition a eu lieu en novembre 2020, est pensé comme un moment de production de savoirs et de mise en partage public de la recherche développée dans le cadre de l'Unité de recherche «Hospitalité artistique et activisme visuel pour une Europe diasporique et post-occidentale» de l'École Supérieure d'Art et Design •Grenoble.

Ce Festival est un format atypique conçu dans le cadre d'une école d'art comme un espace de *recherche en acte* mettant en dialogue des artistes, des théoricien·ne·s et des curateur·rice·s, visant à créer un tissage de gestes de recherche articulant des formes de parole et des expériences dé-hiérarchisant les relations entre théorie et pratique artistique.

La deuxième édition – programmée les 23, 24, 25, 26 novembre 2021 – est consacrée à l'axe de recherche «Circulations et reconnections, une cartographie transnationale de la Méditerranée mondialisée» dont l'enjeu est de revisiter les études méditerranéennes traditionnelles à l'aune des notions de *Black Mediterranean* et de *provincialisation de l'Europe* en construisant une cartographie transnationale et non eurocentrique de l'espace de la Méditerranée mondialisée à partir de pratiques dématérialisées (audiovisuelles, performatives, sonores).

•Valence

Le commissariat de cette édition du Festival des Gestes de la Recherche découle d'un dialogue étroit avec les artistes et chercheur·e·s **Maria Iorio & Raphaël Cuomo** avec qui l'Unité de recherche collabore depuis 2017

(<http://pratiquesdhospitalite.com/residencies/maria-iorio-raphael-cuomo/>).

La programmation du Festival 2021 découle de cette collaboration et d'une série d'activités pédagogiques avec les artistes invité·e·s portant sur un univers cinématographique et musical militant et critique polymorphe et circulant dans la Méditerranée élargie des années 1970 à nos jours.

Le programme de novembre 2021 accueille les artistes et curatrices basées en Égypte **Nour El Safoury** et **Alia Ayman**, le théoricien tunisien **Adnen Jdey**, le duo de curateur·rice·s et designers graphiques basé au Maroc **Untitled** (**Soukaina Aboulaoula** et **Yvon Langué**), les artistes et chercheuses **Reem Shilleh** et **Alessandra Ferrini**, ainsi que les DJ tunisiennes **Aïda Salander** et **Missy Ness**. La programmation propose de prendre ancrage dans la région du MENA et de se concentrer sur les mouvements de vie et de cultures qui ont caractérisé la Méditerranée globalisée en dépit de la consolidation de structures de pouvoir néocoloniales et de l'édification actuelle d'un régime de frontières en Europe, de plus en plus violent et intolérable. Elle permet de mettre en évidence des trajectoires d'artistes, de cinéastes et de théoricien·ne·s, ainsi que la circulation d'assemblages et de formes en mouvements qui passent d'un territoire à un autre, l'ensemble créant de nouveaux contextes de réception collective et d'assemblée.

Le Festival des Gestes de la Recherche est organisé par l'ÉSAD •Grenoble •Valence en partenariat avec la Maison de la Création et de l'Innovation de l'Université Grenoble Alpes et La Belle Électrique, où différentes activités auront lieu, et avec le soutien du ministère de la Culture.

Une partie des événements seront retransmis en ligne. Toutes les informations techniques seront disponibles sur le site Pratiques d'hospitalité une semaine avant le Festival: <http://pratiquesdhospitalite.com>

Le pass sanitaire est obligatoire pour accéder aux événements.

•Valence

The Festival des Gestes de la Recherche, whose first edition took place in November 2020, is conceived as a moment of knowledge production and public sharing of the research developed within the framework of the Research Unit "Hospitalité artistique et activisme visuel pour une Europe diasporique et post-occidentale" of the École Supérieure d'Art et Design •Grenoble (ÉSAD).

This festival is an atypical format activated within an art school as a space for research in action, bringing together artists, theoreticians and curators and aiming at creating a weaving of research gestures articulating forms of speech and experiences dehierarchising the relations between theoretical and artistic practices.

The second edition – scheduled for 23, 24, 25, 26 November 2021 – is devoted to the Research Axis "Circulations et reconnections, une cartographie transnationale de la Méditerranée mondialisée", whose aim is to revisit traditional Mediterranean studies in the light of the notions of Black Mediterranean and provincialisation of Europe by constructing a transnational and non-Eurocentric cartography of the space of the globalised Mediterranean based on dematerialised practices (audiovisual, performative, sound).

The curatorial structure of this edition of the Festival des Gestes de la Recherche stems from a close dialogue with the artists and researchers **Maria Iorio & Raphaël Cuomo** with whom the Research Unit has been collaborating since 2017 (<http://pratiquesdhospitalite.com/residencies/maria-iorio-raphael-cuomo/>). The programme of the 2021 festival is the result of this collaboration and of a series of pedagogical activities with the invited artists on a polymorphous activist and critical cinematographic and musical universe circulating in the wider Mediterranean from the 1970s to the present.

The November 2021 programme welcomes Egypt-based artists and curators **Nour El Safoury** and **Alia Ayman**, Tunisian theorist **Adnen Jdey**, Morocco-based curatorial and graphic design duo **Untitled** (**Soukaina Aboulaoula** and **Yvon Langué**), artists and researchers **Reem Shilleh** and **Alessandra Ferrini**, and Tunisian DJs **Aïda Salander** and **Missy Ness**. The programme proposes to take root in the MENA region and focus on the movements of life and culture that have characterised the globalised Mediterranean despite the consolidation of neocolonial power structures and the current construction of an increasingly violent and intolerable border regime aimed at protecting Europe. It highlights the trajectories of artists, filmmakers and theorists, as well as the circulation of assemblages and forms in movement from one territory to another, all of which create new contexts of collective reception and assembly.

The Festival des Gestes de la Recherche is organised by ÉSAD •Grenoble •Valence in partnership with the Maison de la Création et de l'Innovation de l'Université Grenoble Alpes and La Belle Électrique, where different activities will take place, and with the support of the Ministry of Culture.

Some of the events will be broadcasted online. All technical information is available on the Pratiques d'hospitalité website one week before the Festival: <http://pratiquesdhospitalite.com/>

The Sanitary Pass is mandatory to access the events.



© Le poète Amal Donqol dans *Hadeeth al-Ghorfa Rakam Thamanya_ Interview in Room Number Eight* (Attyat al-Abnoudi, 1990).

PROGRAMME

LUNDI 22 NOVEMBRE

9h-12h et 14h-16h: Workshop d'Aïda Salander @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'IR «Black Mediterranean et Black Alps» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

MARDI 23 NOVEMBRE

9h-12h et 14h-16h: Workshop d'Aïda Salander @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'IR «Black Mediterranean et Black Alps» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

12h-13h: Lunch Meeting de DJ Missy Ness @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'AP «Circulations et reconnections» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

17h: Lancement du Festival avec **Maria Iorio, Raphaël Cuomo, Katia Schneller, Simone Franđi** @ MaCI – Auditorium.

17h30-18h20: A Provisional Methodology, une conférence en ligne de **Untitled Duo** @ MaCI – Auditorium [retransmis en ligne]

A Provisional Methodology est une invitation à explorer une sélection de projets et de méthodologies développées par Untitled Duo. Dans le cadre de cette présentation, Untitled repart du cadre de *Beautiful Trouble, A Toolbox for Revolution**, pour présenter certains de leurs projets (cas) comme des illustrations de choix créatifs (tactiques), guidés par des idées structurelles (principes) et informés par des concepts globaux tirés de leur(s) vision(s) du monde (théories). *A Provisional Methodology* est pensé comme un modèle provisoire de lecture des pratiques d'Untitled Duo, tout en éclairant certains de leurs questionnements et de leur éthique. Cette présentation dévoilera également la réflexion progressive qui a présidé à la conception du livret du Festival des Gestes de la Recherche 2021.

A Provisional Methodology is an invitation to explore a selection of Untitled's projects and current methodologies. For this presentation, Untitled reroutes the framework of *Beautiful Trouble, A Toolbox for Revolution**, to showcase some of their projects (cases) as illustrations of creative choices (tactics), guided by structural insights (principles), and informed by overarching concepts drawn from their world view(s) (theories). *Untitled Duo: A Provisional Methodology* is thought of as a tentative template for reading through Untitled's practices, all the while shedding light on some of their questions and their ethos. This presentation will also reveal the gradual reflection behind the 'Festival des Gestes de la Recherche 2021' booklet design.

*Boyd, A., and Mitchell, D. O., *Beautiful Trouble, A Toolbox for Revolution*, OR Books, New York, and London, 2012.

18h30-20h: *Ce que la migration fait au cinéma*. Programme de projections conçu par [Adnen Jdey](#) avec des extraits de *Babylon* (2012) d'[Ismaël Youssef Chebbi](#) et [Ala Eddine Slim](#), *Brûle la mer* (2014) de [Maki Berchache](#) [Nathalie Nambot](#), *Compagnons of the Cave* (2018) de [Fakhri El Ghezal](#), *The Last of us* (2016) d'[Ala Eddine Slim](#) et *Ragtimes* (2021) de [Nidhal Chamekh](#) @ MaCI – Auditorium [retransmis en ligne]

Ce que la migration fait au cinéma

Avec des fortunes diverses, les films tunisiens consacrés à l'immigration depuis 2011, font souvent retomber la vague qui les porte. Sans séparer ce drame du bruit qu'il fait, ces films se calent souvent sur le drame et la tragédie. On connaît sans doute l'histoire, largement relayée par les médias, et dont les faits remontent aux premières tentatives de traversée clandestine vers l'autre frontière à Lampedusa, juste après la révolution en 2011. Il est certes question de frontières, d'injustices, de police, de difficultés administratives, mais aussi de lutte pour les droits, de combat pour les papiers, etc. Cependant, ce n'est pas seulement le testament d'Orphée qui est ici évoqué ; s'y donne aussi à lire l'histoire d'une jeunesse aux ailes coupées, qui décide de traverser la méditerranée au-devant de l'urgence. Si certains films tunisiens font un pas de côté en apposant à ces histoires de nouveaux contre-champs, la question migratoire s'y voit traiter autrement comme le négatif qui s'y projette et s'y absente tout à la fois. C'est le cas d'œuvres documentaires comme *Babylon* (2012) d'[Ismaël Youssef Chebbi](#) et [Ala Eddine Slim](#) ; *Brûle la mer* (2014) de [Maki Berchache](#) [Nathalie Nambot](#), *Compagnons of the Cave* (2018) de [Fakhri El Ghezal](#) ; mais aussi de fictions comme *The Last of us* (2016) d'[Ala Eddine Slim](#) et de travaux vidéo-graphiques comme *Ragtimes* (2021) de [Nidhal Chamekh](#).

•Valence

Entre les choix formels qui ouvrent le geste documentaire ou de fiction à d'autres vents, et les latitudes narratives qui ne larguent pas aussi facilement les amarres du réel, perce dans ces propositions un désir de *reformuler* la question migratoire. C'est à la manière dont *ces images nous traversent* que sera consacré ce programme. L'intelligence de telles propositions serait celle d'un triple geste. Geste esthétique, qui restitue aux lieux de transit leur affect. Geste éthique, lorsque l'acte de filmer se met à la disposition d'une parole et d'un regard autres. Geste politique, puisqu'en redistribuant les places du corps filmant et du corps filmé, il invite à lire dans la capacité du médium à recueillir et accueillir, quelque chose comme une fabrique du commun.

What migration is doing to film

With varying fortunes, Tunisian films about immigration since 2011 have often brought the wave they ride on crashing back down. Without separating this calamity from the noise it makes, these films have frequently settled on and into calamity and tragedy. The story is likely to be the familiar one widely relayed by the media, the events dating back to the first attempted illegal crossings to the other border at Lampedusa, just after the revolution in 2011. Questions to do with borders, injustices, the police and administrative difficulties all feature, of course, as do the struggle for rights and the battle for papers, etc. However, there is more here than just the testament of Orpheus; there is also the story of a generation whose wings have been clipped and who resolve to flee before the emergency by traversing the Mediterranean. When certain Tunisian films step to one side by apposing new countershots to these stories, we see the issue of migration treated differently, like a negative that is projected and absent at the same time. This is true of documentary works such as *Babylon* (2012, Ismaël Youssef Chebbi and Ala Eddine Slim), *Brûle la mer* (2014, Maki Berchache Nathalie Nambot) and *Companions of the Cave* (2018, Fakhri El Ghezal); but also of fictions like *The Last of Us* (2016, Ala Eddine Slim) and video works such as *Ragtimes* (2021, Nidhal Chamekh). Between the formal choices that open up the act of documenting or of fictionalizing to other currents, and the narrative latitudes that do not cast off the moorings of the real so easily, a desire to reformulate the issue of migration may be glimpsed in these propositions. This programme will be devoted to the way in which *these images traverse us*. The intelligence of such propositions will be that of a threefold act. An aesthetic act, which restores to the transit points their affect. An ethical act, when filming places itself at the service of other words and ways of seeing. A political act, since, by reassigning the places of the body filming and the body filmed, it invites us to read in the medium's capacity to take in and welcome something like a factory of shared experience.

MERCREDI 24 NOVEMBRE

9h-12h: Workshop d'Aïda Salander @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'IR «Black Mediterranean et Black Alps» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

14h-15h: Lunch Meeting de Alia Ayman [en ligne] @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'AP «Circulations et reconnections» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

17h30-18h20 : Conférence de Reem Shilleh @ MaCI [retransmis en ligne]

La pratique de Reem Shilleh est nourrie d'une longue recherche sur les pratiques visuelles militantes et révolutionnaires formées en Palestine, dans sa diaspora et dans son réseau de solidarité. Son travail met en lumière des travaux audiovisuels historiques liés à la Palestine et à sa région, s'intéresse aux questions liées à la conservation de ces films et enquête sur les pratiques travaillant les archives et leurs effets.

Reem Shilleh's practice is informed by a long research project on militant and revolutionary image practices in Palestine, its diaspora, and solidarity network. Her work casts new light upon historic works related to Palestine and the region, engenders support to film preservation, and investigates archival practices and effects.

18h30-20h: Tale of two prints. Programme de projections conçu par Alia Ayman avec *The Advice of a Wise Man on the Affairs of Village and Education* (1976) de Daoud Abdel Sayed et *Hunting Party* (1964) d'Ibrahim Shaddad @ MaCI [retransmis en ligne]

L'histoire de deux copies de film

Organiser un programme de projections, c'est tracer des affinités entre des œuvres qui peuvent, ou non, être explicitement en dialogue les unes avec les autres. Souvent, ce sont des fils thématiques, conceptuels, géographiques, formels ou temporels qui relient les films entre eux. Parfois, comme c'est ici le cas dans ce programme, le fil conducteur se tisse moins autour de la poétique des films que des aléas de la vie de leurs copies.

•Valence

Les deux films présentés dans ce programme étaient devenus, à un moment donné, très difficile à trouver, à regarder ou à projeter. Ils ne sont pas conservés dans les archives cinématographiques nationales de leurs pays respectifs (lesquelles pouvant ou non exister) et sont récemment devenus accessibles grâce au travail entrepris par deux archives cinématographiques allemandes: l' Arsenal Institute for Film and Video Art et l' Oberhausen Film Festival's Archive. *The Advice of a Wise Man on the Affairs of Village and Education* (1976) de Daoud Abdel Sayed et *Hunting Party* (1964) de Ibrahim Shaddad ont été respectivement produits en Égypte et en Allemagne.

Shaddad, qui est un cinéaste soudanais chevronné, a réalisé *Hunting Party* pour son projet de fin d'études à l'Académie allemande d'art cinématographique de Potsdam-Babelsberg avant de retourner au Soudan. Le film est resté inaccessible pendant des années jusqu'à ce que la restauration numérique entreprise par l' Arsenal Institute for Film and Video Art de Berlin en 2018 le remette en circulation. *The Advice of a Wise Man on the Affairs of Village and Education* a été produit en Égypte par le Centre national égyptien du film documentaire, aujourd'hui dissous. Il s'agit de l'un des premiers films documentaires réalisés par Abdel Sayed avant qu'il s'aventure dans le cinéma narratif et devienne l'un des auteurs les plus respectés d'Égypte. A ma connaissance, le centre national cinématographique en Égypte ne possède pas de copie de ce film, à l'exception d'une copie digitale en basse définition que j'ai pu obtenir sur une clé USB lorsque j'ai projeté le film au Cinema Zawya du Caire en 2019. Par coïncidence, quelques semaines avant la projection, j'ai rencontré à Belgrade le conservateur allemand Tobias Hering, qui m'a dit en passant qu'il avait trouvé une copie du film d'Abdel Sayed dans les archives d'Oberhausen, ainsi que des documents et des lettres échangées entre le festival du film d'Oberhausen, le Goethe Institut du Caire et le Centre égyptien du film documentaire à la fin des années 1970. Il m'a expliqué que le film avait été primé au festival en 1978 et que, pour cette raison, le festival en avait conservé la copie, faute de réponse de la part de l'Égypte quant à la manière dont celle-ci devait être retournée.

Il ne s'agit ici, en aucun cas, des deux seuls films arabes ou africains à avoir été "sauvés" par des archives et des institutions occidentales. A de très rares exceptions près, cela est même généralement la norme. Beaucoup de copies de films du Sud global ne bénéficient en effet pas d'une conservation dans une archive cinématographique, d'une préservation de la décomposition résultant du syndrome du vinaigre, ou d'un classement évitant d'être égaré dans un espace de stockage négligé. Ces pratiques de sauvetage, malgré leur immense valeur, témoignent de la continuité des dynamiques

•Valence

coloniales qui font des archives cinématographiques des marqueurs de développement et de leur absence un rappel supplémentaire de "l'échec" du tiers monde à rattraper "l'Occident" dans la course imaginaire, mais encore en cours, vers tout ce qui est "moderne".

Ce programme de projections est une invitation à réfléchir collectivement au colonialisme en s'attachant au cas de la mémoire cinématographique. Si décoloniser les archives cinématographiques ne peut pas simplement se résumer à diversifier les types de films qui entrent dans les collections, quelles peuvent alors être les autres façons d'imaginer des futurs décoloniaux pour l'histoire du cinéma ?

Tale of two prints

To curate a film program is to trace affinities between works that may or may not be explicitly in conversation with one another. Often, there are thematic, conceptual, geographic, formal, or temporal threads that bind the films together. Sometimes, as is the case with this screening, the thread has less to do with the poetics of the films and more to do with their afterlives as prints. The two films presented in this program were at one point quite challenging to find, watch or screen. Neither is housed in its respective country's national film archives (that may or may not exist) and both films have recently become readily accessible because of the work undertaken by two German film archives, Arsenal Institute for Film and Video Art and the Oberhausen Film Festival's Archive. Daoud Abdel Sayed's 1976 *The Advice of a Wise Man on the Affairs of Village and Education* and Ibrahim Shaddad's 1964 *Hunting Party* were produced in Egypt and Germany respectively. Shaddad, who is a veteran Sudanese filmmaker, made *Hunting Party* as his graduation project at the German Academy of Film Art in Potsdam-Babelsberg before returning to Sudan. The film was inaccessible for years until the digital restoration undertaken by Berlin's Arsenal Institute for Film and Video Art in 2018 put the film back in circulation. *The Advice of a Wise Man on the Affairs of Village and Education* was produced in Egypt by the now dissolved Egyptian National Center for Documentary Film. It was one of the earliest documentary films that Abdel Sayed made before venturing into narrative cinema and becoming one of Egypt's most respected auteurs. To my knowledge, the National Film Center in Egypt does not have a print of the film. They have a low-quality digital copy, which I was able to acquire on a USB-stick when I screened the film at Cairo's Zawya Cinema in 2019. Coincidentally, a few weeks before the screening, I met German curator Tobias Hering in Belgrade. He happened to mention that he had found a print of Abdel Sayed's film in Oberhausen's archive, together with documents and letters exchanged between the Oberhausen Film Festival, the Goethe Institute in Cairo and the Egyptian Documentary Film Center in the late 1970s. He explained that the film won an award at the festival in 1978 and that that was why the festival had held on to the print after failing to get a response from Egypt on how or where to return the film. These two films are by no means the only Arab or African films to be 'rescued' by Western archives and institutions. In fact, with very few exceptions, this tends to be the case. The luxury of living in a film archive, of not disintegrating into vinegar or getting

•Valence

misplaced in a neglected storage space, is not one that many film prints from the global south enjoy. But these practices of rescue, despite their immense value, are a testament to the endurance of colonial dynamics whereby film archives are markers of development and their lack is yet another reminder of the third world's 'failure' to catch up with the 'west' in the imaginary yet ongoing race towards all that is 'modern.' This program is an invitation to think collectively about colonialism as it relates to cinematic memory. If decolonizing film archives cannot simply mean diversifying the kind of films that make it into collections, what are other ways in which we can imagine decolonial futures for film history?

21h30: «Urban Treasures» DJ Set Missy Ness @ La Belle Électrique.

JEUDI 25 NOVEMBRE

10h-12h: Ce que la pensée des images doit à l'expérimentation. Conférence d'Adnen Jdey @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de 2^e année et de l'AP «Circulations et reconnections» de l'ÉSAD •Grenoble).

Ce que la pensée des images doit à l'expérimentation

Le mouvement, traverser les images, porte sur des œuvres expérimentales, selon l'hypothèse que leur formes et supports interrogent les passages, les relations ou les lacunes entre les médiums ; c'est-à-dire un jeu servant de plaque tournante pour penser le rapport aux images. Les démarches sur lesquelles on s'arrêtera sont celles d'artistes tunisiens comme Ismaïl Bahri, Intissar Belaid, Ismaël Louati, Mohamed Zanina, Nicène Kossentini et Souad Mani. À chaque geste, son jeu. Lestées des latitudes d'un certain *extended cinema*, ces démarches s'imposent en un sens par la manière dont elles provoquent la pensée en duel, en mettant nos habitudes de voir au défi de répondre. Comment réfléchir au contact de ces images sans les rabattre sur des critères d'évaluation *a priori*? Quel regard appellent-elles qui prenne en compte leur fragilité? Entre examen critique et évaluation esthétique, l'écriture est plus qu'un outil de description ou de traduction. Mais entre les deux, une pensée des images – au sens du génitif objectif et subjectif – ne tourne pas rond. Car tout se passe comme si chacune des œuvres nous lançait, à leur manière, une petite pièce en l'air pour dire à la fois l'envers et l'endroit des images. Pile ou face ? Sans attendre que la pièce touche le sol, le spectateur peut miser sur les deux côtés. C'est à cette hypothèse que s'arrime une pédagogie expérimentale du regard.

•Valence

What thinking about images owes to experimentation

This programme has its starting point in the movement of traversing images and concerns experimental works whose forms and materials question – hypothetically – the passages, relationships and lacunae between mediums; that is, a game serving as a hub for thinking about our relationship to images. We will concentrate on the approaches of Tunisian artists such as Ismail Bahri, Intissar Belaid, Ismaël Louati, Mohamed Zanina, Nicène Kossentini and Souad Mani. Each modus operandi comes with its game. Sustained by the latitudes of a certain extended cinema, these approaches are irresistible in a sense for the way they challenge our thinking to a duel, defying our habitual ways of seeing to respond. How can we reflect on exposure to these images without falling back on a priori criteria for evaluating them? Where is the gaze that could take into account their fragility? Part critical examination, part aesthetic evaluation, writing is more than a tool for description or translation. But between the two, thinking about and the thinking of images is out of kilter. It is as if each work, in its own way, tosses a coin in the air to utter simultaneously the images' obverses and reverses. Heads or tails? Without waiting for the coin to land, the viewer can back both sides. This is the hypothesis in which an experimental pedagogy of looking is anchored.

12h-13h: Lunch Meeting avec Reem Shilleh @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'AP «Circulations et reconnections» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

17h30-18h20: Gaddafi in Rome: the Expanded Script (2018), conférence performée d'Alessandra Ferrini @ MaCI – Salle de cinéma [retransmis en ligne]

Gaddafi à Rome: le scénario élargi

En juin 2009, Muammar Gaddafi et Silvio Berlusconi se sont rencontrés à Rome pour célébrer le traité d'amitié, de partenariat et de coopération entre l'Italie et la Libye. Le traité comprenait une série d'accords sur le commerce des carburants, les réparations coloniales et les accords bilatéraux sur les migrations qui avaient mené à de graves violations des droits humains. L'événement, qui a suscité plusieurs protestations, a provoqué une frénésie médiatique en Italie qui a mis en lumière les relations controversées entre les deux pays ainsi que la relation trouble que l'Italie entretient à son passé colonial. Tentant de transformer en scénario une archive composée des informations produites en temps réel produites pendant la rencontre, cette conférence performative dissèque cet événement ainsi que la manière dont il a été rapporté. Grâce à la superposition et à l'interaction de textes, d'images

•Valence

d'archives, de séquences médiatiques et de documentation amateur de la réunion disponible sur YouTube, ce "scénario élargi" examine la manière dont les informations sont produites et consommées aujourd'hui, tout en exposant les relations (néo)coloniales continues existant entre l'Italie et la Libye. En se concentrant sur ses principaux protagonistes – Berlusconi et Gaddafi –, il réfléchit sur la manière dont la politique internationale est mise en acte et s'incarne dans ce que Ruth Ben Ghat définit comme la tradition de "l'homme fort" inaugurée par le leader fasciste italien Benito Mussolini.

Gaddafi in Rome: the Expanded Script

In June 2009, Muammar Gaddafi and Silvio Berlusconi met in Rome to celebrate the Treaty of Friendship, Partnership and Cooperation between Italy and Libya. The treaty included a series of deals on fuel trade, colonial reparations and the Bilateral Agreements on migration which have led to severe human rights violations. As the event sparked several protests, it caused a media frenzy in Italy that brought to the fore the controversial relations between the two countries, as well as Italy's troubled relationship with its colonial past. Attempting to turn an archive of live news updates produced during the meeting into a script, this performative lecture dissects the memory of this event and the way it was reported. Through the layering and interplay of text, archival imagery, media footage and amateur documentation of the meeting available on YouTube, this 'expanded script' investigates how the news is produced and consumed today, while exposing the continuing (neo)colonial relations between Italy and Libya. Focusing on its main protagonists – Berlusconi and Gaddafi – it reflects on the way international politics are performed and how they are embodied in what Ruth Ben Ghat defines as the tradition of 'strongmen' inaugurated by Italian fascist leader Benito Mussolini.

18h30-20h: *The Turbulent Years*. Programme de projections conçu par **Nour El Safoury** avec *Dokko al-Shamasi / Anchor the Umbrellas*, une chanson extraite du film *Abi Foq al-Shagaraa / Papa Up a Tree* de **Hussein Kamal** (1969) ; archives TV des funérailles de Gamal Abdel Nasser intitulées *La mort du pharaon* de **Jean-Pierre Goretta** (1970) ; *Shakawy al-Fallah al-Faseeh / The Eloquent Peasant* de **Shadi Abdel Salam** (1970) ; *Husaan al-Teen / Horse of Mud* d'**Attyat al-Abnoudi** (1972) ; archives TV des funérailles d'Oum Kalthoum intitulée *La chanteuse égyptienne Oum Kelsoum* ; extraits de *Hadeeth al-Ghorfa Rakam Thamanya / Interview in Room Number Eight* d'**Attyat al-Abnoudi** (1990) ; lecture d'extraits de *The Stillborn* d'Arwa Saleh, *Barra and Zaman: Reading Egyptian Modernity in Shadi Abdel Salam's The Mummy* de

•Valence

Youssef Rakha et d'une lettre entre Atteyat al-Abnoudi et Abdelrahman al-Abnoudi @ MaCl – Salle de cinéma [retransmis en ligne]

Les années tumultueuses

Ce programme tisse un dialogue entre des documents audiovisuels qui ont traversé de multiples contextes de projection et de production, et vise ainsi à donner un aperçu de la manière dont s'est structuré l'espace émotionnel qui a émergé au cours des années 1970 en Égypte. *Les années tumultueuses* comprend des séquences télévisées d'obsèques emblématiques diffusées à l'échelle nationale et mondiale, une partie d'un court-métrage expérimental à gros budget, deux documentaires (l'un est montré dans son intégralité et l'autre seulement en extrait) réalisés par le même cinéaste mais à plusieurs décennies d'intervalle, et une chanson apparue pour la première fois dans un film musical qui est resté dans les salles de cinéma pendant plus de semaines que tous les films qui l'ont précédé. Tandis qu'une chanson joyeuse apparue en 1969 dans un film musical ouvre le programme, celui-ci s'assombrit progressivement en présentant des documents audiovisuels sur la mort du leader politique socialiste Gamal Abdel Nasser et de la célèbre chanteuse Oum Kalthoum. Il effectue ensuite un saut dans le temps pour terminer sur un documentaire réalisé en 1991 qui, adoptant la forme de l'entretien télévisé, soulève des questions sur la narration de l'histoire intellectuelle et des biographies individuelles des artistes, poètes, cinéastes et penseurs qui ont influencé la production culturelle du milieu des années 1950 à la fin des années 1970.

Dans le cadre du Festival des Gestes de la Recherche 2021, ce programme de projections montre comment, au cours des années 1970, un état de mécontentement a résonné à travers un large spectre de productions culturelles. Celles-ci étaient alors principalement produites par une classe intellectuelle qui, largement formée par l'état révolutionnaire de juillet 1952, était responsable de toute la production culturelle de l'époque tous genres et logiques commerciales ou non confondus. Quels que soient leurs tendances et leurs engagements, cinéastes et intellectuelles commencèrent, pendant les années 1970, à questionner, chacune à sa manière, leur sentiment d'appartenance au régime de juillet 1952.

Ce programme tente d'associer une analyse des similitudes entre des œuvres audiovisuelles (qui semblent homogènes en surface de par leur traitement des mêmes changements dans les récits politiques et sociaux) et les trajectoires psychologiques personnelles des cinéastes qui, à bien y regarder, rendent ces œuvres moins

•Valence

homogènes qu'elles n'y paraissaient au premier abord. J'entremêle le matériel audiovisuel avec des lectures de textes autobiographiques qui reflètent les années 1970. En effectuant ce tissage peu orthodoxe de films et de textes, j'espère mettre en lumière les luttes psychologiques individuelles à travers lesquelles les artistes durent passer pour donner du sens au monde de cette décennie, au moment où le vieil ordre social, économique et culturel se trouva arraché à la racine et remplacé par un autre.

Avec la voix de Nadia Ghanem et les sous-titres en arabe et en français de Lamia Gouda et Nadia Ghanem.

Sincères remerciements à Nadia Ghanem pour tout son soutien et son travail dans l'élaboration de ce programme. Je remercie également Ahmad Ameen du merveilleux Arab Cinema Archive.

Shakawy al-Fallah al-Faseeh /The Eloquent Peasant (Shadi Abdel Salam, 1970) a été restauré en 2010 par le World Cinema Project de la Film Foundation à la Cineteca di Bologna/L'Immagina Ritrovata laboratory en association avec le Egyptian Film Center. La restauration a été financée par Armani, Cartier, Qatar Airways et le Qatar Museum Authority.

The Turbulent Years

This program puts in dialogue audiovisual material that traverses multiple screening and production contexts in order to outline the structure of feeling that emerged during the 1970s in Egypt. *The Turbulent Years* includes TV footage of iconic funerals that were broadcast nationally and globally; part of a high budget experimental short film; two documentaries (one is shown in full and another only in excerpt) by the same filmmaker but made decades apart; and a song that first appeared in a musical film that ran in cinemas for more weeks than any film that preceded it. The program begins with a cheerful song that appeared in 1969 in a musical film and gradually becomes more somber as you watch the deaths of the socialist political leader Gamal Abdel Nasser and iconic singer Oum Kalthoum. It ends with a jump in time to a documentary made in 1991 in a TV-interview style that raises questions about narrating the intellectual history and individual biographies of the artists, poets, filmmakers and thinkers who influenced cultural production from the mid-1950s up until the end of the 1970s. As part of the Festival des Gestes de la Recherche 2021, this screening program shows how during the 1970s a state of discontent reverberated through a wide array of cultural productions as a class of intellectuals, largely formed by the revolutionary state of

•Valence

July 1952, was responsible for all cultural production across genres and commercial/non-commercial market divides. Although different in their leanings and involvement, during the 1970s filmmakers and intellectuals began to question their sense of belonging to the July 1952 regime, each in her or his own way.

This program attempts to balance an analysis of the similarities between audiovisual works (that seem homogenous on the surface as they are dealing with similar shifts in political and social narratives) and the personal psychological journeys of the filmmakers, which on a second viewing makes the works seem less homogenous than initially perceived. I interlace the audiovisual material with readings of autobiographical texts that reflect on the 1970s. I hope this somewhat unorthodox pairing of films and texts will highlight the individual psychological struggles artists went through to give meaning to the world during a decade when the old social, economic and cultural order was being pulled out from its roots and replaced by another.

Voice performer: Nadia Ghanem.

Subtitling (Arabic to French): Lamia Gouda and Nadia Ghanem.

Heartfelt thanks to Nadia Ghanem for all her support and work on this program. I also thank Ahmad Ameen from the marvelous Arab Cinema Archive.

Shakawy al-Fallah al-Faseeh / The Eloquent Peasant (Shadi Abdel Salam, 1970) was restored in 2010 by The Film Foundation's World Cinema Project at Cineteca di Bologna/L'Immagine Ritrovata laboratory in association with the Egyptian Film Center. Restoration funding provided by Armani, Cartier, Qatar Airways and Qatar Museum Authority.

21h30: DJ Set d'[Aïda Salander](#) @ La Belle Électrique.

VENDREDI 26 NOVEMBRE

10h-12h: Présentation et projection de *Chronicles of that time* (2021) de [Maria Iorio et Raphaël Cuomo](#) @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de A1 et de l'AP «Circulations et reconnections» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

•Valence

Chronicles of that time est à la recherche d'une mélodie qu'un ami a partagée avec les cinéastes il y a plus de 15 ans lors d'un voyage entre l'Afrique du nord et la Sicile. Travailleur saisonnier tunisien vivant sur l'île de Lampedusa, Abdelhamid est devenu le témoin du passage d'un ancien régime de frontière à un nouvel ordre, du processus de frontiérisation en cours dans le sud de l'Europe. Que s'est-il passé entre le moment où cette mélodie a été enregistrée sur une bande vidéo d'un format désormais obsolète et le moment où elle est reprise aujourd'hui, continuée sous forme de nouvelles performances musicales ? Constitué de matériaux récents et d'archives issues de projets antérieurs, restées inédites, le film recompose une chronique faite de fragments, de lacunes et de hantises. Il explore les transformations de la région méditerranéenne au cours des dernières décennies, mettant en évidence la dérive nécropolitique des politiques migratoires européennes – mais aussi comment le régime de frontière actuel reconfigure la partition du sensible. «Reconstruire la mélodie pour reconstruire une chronique de ce temps-là».

Chronicles of that time is in search of the melody a friend shared with the filmmakers 15 years ago when they were travelling together between North Africa and Sicily. As a seasonal worker from Tunisia, who lived on the island of Lampedusa, Abdelhamid had become the witness to the shift from the past border regime to a new order, to the borderisation process taking place in southern Europe. What has happened between the moment when this melody was recorded on now obsolete videotape and the moment when it is taken up again today, continued in the form of new musical performances? Drawing on new material and archives from previous projects, which remained unedited, the film recomposes a chronicle made out of fragments, of lacunae and hauntings. It explores the transformations in the Mediterranean region over the past decades, highlighting the necropolitical drift of European migration policies – as well as how the current border regime is reconfiguring the partition of the sensible. "Reconstruct the melody to reconstruct a chronicle of that time".

13h-15h: Lunch Meeting avec [Alessandra Ferrini](#) + [Nour El Safoury](#) @ ÉSAD (ouvert aux étudiant·e·s de l'AP «Circulations et reconnections» de l'ÉSAD •Grenoble et aux étudiant·e·s sélectionné·e·s de l'ÉSAD •Valence).

BIOGRAPHIES

Alia Ayman is a doctoral candidate in socio-cultural anthropology at New York University where she is writing a dissertation on decoloniality, difference and the global circulation of documentary images. She is a cofounder of the Cairo-based Zawya Cinema and an independent film and moving image curator who has worked with Berlinale Forum, The International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA), BlackStar Film Festival, Flaherty NYC and Images Festival, among others.

Missy Ness mixes the cream of alternative movements that illuminate the crazy nights of Istanbul, Ramallah, Beirut, London, Barbès or Tunis. Dub, Grime, Hip Hop, Trap, Electro or traditional rhythms nourish her urban mixes, which attest with fluidity to the unstoppable richness of the most exciting trends of the global and contemporary underground. The exact science of the groove of Missy Ness is enjoyed without borders in London, Lisbon, in the Arab world and all over France. Designed a year after her exploration of Palestine, *The Palestinian Tape* is an ode to the fighting pride of this country's musicians. Her latest mixtape, *Urban Treasures*, brings together the emblematic pieces that form the basis of its mixes. They give a perfect example of her demanding talent. *"A good DJ makes dance, a very good DJ tells a story. Missy Ness tells the story of today's world in its geopolitical complexity, highlighting dreams, struggles and hopes, without ever letting the delicious tension necessary for the proper use of dancefloor drop"* (Benjamin MiNiMuM)

Nour El Safoury is an editor, teacher and cinema critic. She is editor and co-manager of *Esmat—Publishing List* together with designer Shahd El Sabbagh. Nour's writing has appeared in retrospective and exhibition catalogs as well as in *Al-Film Magazine*, and *Mada Masr*. Since 2019 she has taught regularly at the Cairo Institute of Liberal Arts and Sciences (CILAS). Her current research interests broadly range from the history of film publications to film archives and methods of archival activation, and the intersections between film and other art forms. She holds a M.A. in Film Studies from King's College London and a B.A. in Film and Media Studies from Johns Hopkins University.

•Valence

Alessandra Ferrini is a London-based artist, researcher and educator. Her work is engaged in questioning the legacies of Italian fascism and colonialism, with a focus on the Mediterranean region. Experimenting with the expansion and hybridization of the documentary film, she works across moving images and installation as well as dialogic, collaborative, editorial and pedagogic formats. Her work has been shown internationally, including at: Manifesta 13 Parallèles du Sud, Sharjah Film Platform, Istanbul Biennial collaterale, Museion Bozen, Lagos Biennial, Manifesta 12 Film Programme, Villa Romana, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Centre for Contemporary Arts Glasgow, the 16th Rome Quadriennale. She was the recipient of the 2017 Experimenta Pitch Award at the London Film Festival and the 2018 Mead Residency at the British School at Rome. She is a PhD candidate at the University of the Arts London, and a Research Fellow at the British School at Rome and Archive Milan.

Maria Iorio, Raphaël Cuomo are an artist duo based in Berlin. Favouring a collaborative praxis and long-term research, Iorio/Cuomo's recent projects engage with past and present mobilities and chronicle the intertwined histories shaped by those movements of life, (post)colonial encounters, migrating forms and sounds. Investigating the conditions under which hegemonic historical narratives are produced and can be challenged, their hybrid cinematic forms manifest unheard voices, diasporic collective experiences, resistant subjectivities. New knowledges come to light and become perceptible, shared through a performative archival practice, translation processes, the aesthetical and political dimensions of listening. Their work integrates a curatorial approach and revisits the expanded field of moving image practices and "minor cinemas"— experimental, amateur, feminist, decolonial. Iorio/Cuomo have presented their work in various exhibitions and film festivals, including *How To Find Meaning In Dead Time-Archival Assembly #1* (SAVVY Contemporary-Arsenal, Institut für Film und Videokunst); *Cronache di quel tempo* (Istituto Svizzero); Documenta 14 Public Program; *If Not For That Wall* (CiC); Quadriennale 16; *Logica del passaggio* (Querini Stampalia); *Twisted Realism* (Argos); *Chewing the Scenery* (54th Venice Biennale); *The Maghreb Connection*, as well as *Courtisane*; DOK Leipzig; FID Marseille; Ji.hlava IDFF; Torino Film Festival; Visions du réel.

•Valence

Adnen Jdey is a researcher in aesthetics and contemporary philosophy at the University of Tunis. As well as publishing articles and translations in academic reviews, he has coordinated several collective works, including: Gilles Deleuze. *Logique du sensible. Esthétique et clinique* – prefaced by a previously unpublished work by Gilles Deleuze. (Grenoble, De L'Incidence Editeur, 2012); *Les Styles de Deleuze. Esthétique et philosophie*. (Brussels, Les Impressions Nouvelles, 2011); *Derrida et la question de l'art. Déconstructions de l'esthétique*. (Nantes, Cécile Defaut, 2011); with Rolf Kühn: *Michel Henry et l'affect de l'art. Esthétiques de la phénoménologie matérielle*. (Leyden, Brill, 2011); and with Emmanuel Alloa: *Du sensible à l'œuvre. Esthétiques de Merleau-Ponty*. (Brussels, La Lettre Volée, 2012); *Politiques de l'image. Questions pour Jacques Rancière*. (Brussels, La Lettre Volée, 2013); *Gilles Deleuze. Politiques de la philosophie*. (Geneva, MétisPress, 2014); with Jean-Baptiste Dussert: *Mikel Dufrenne et l'esthétique. Entre phénoménologie et philosophie de la Nature* (Rennes, PUR, 2016); *La Méthode de la scène. Conversations avec Jacques Rancière*. (Paris, Lignes, 2018). As an art critic, he contributes regularly to Nawaat.org.

Aïda Salander was born in 1989 and is a Tunisian DJ and member of the agency of artists in exile. She studied French literature at the University of Manouba in Tunis, and then cultural studies at the University Jean Monnet in St-Étienne. In November 2019, she joined the agency ISOLA sound in Paris and played in the queer self-managed festival *Avides Tempêtes*, which represents the start of her career in France.

Aïda Salander plays DJ sets that translate the vibe and the connection with her audience. From house music and disco to techno and trance, everything is tinged with her North African origins, her good mood and her love for peace and a party. During pre-Covid times, she did a residency in L'OEIL Club and Radio Flouka (Tunisian radio based in Paris). She also organizes the event Queer of the Bled, a monthly meeting around music and oriental performances. She is currently doing an artistic residency with Art and Design schools in Grenoble, Valence and Marseille, which is giving her time and resources to research her interests and focus on her new music production.

•Valence

Reem Shilleh is a researcher, curator, editor and artist who lives and works in Brussels and Ramallah. With Mohanad Yaqubi, she is co-founder of Subversive Film, a curatorial and research collective formed in 2011 whose work will be presented at Documenta 15 in 2022. Some of her projects are the curated film program *The Space Between: The Invocation*, MMAG Foundation, Amman, 2019; the research exhibition series *Desires into Fossils: Monuments Without a State*, Khalil Sakakini Cultural Center, Ramallah, 2017; and the curated film commissioned by A. M. Qattan Foundation *Perpetual Recurrences*, Qalandiya International, Ramallah, 2016.

Untitled Duo

Co-founded in 2017 by Yvon Langué and Soukaina Aboulaoula, Untitled Duo is a multidisciplinary editorial design, art direction, and curatorial duo operating from Marrakesh. With a firm belief that cultural production can be conducted by and contributed to by young, alternative cultural practitioners, Untitled is motivated by the field's challenges and remains committed to developing a praxis that is both local and in communication with the world at large. Untitled is currently a recipient of The Rencontres d'Arles and the Institut Français second Africa projects curatorial research grant for *If A Tree Falls in A Forest*, a project looking into issues involving perception and representation and knowledge in African photography—or how photography aims to document silences and lacunae.

Soukaina Aboulaoula is an independent curator and researcher based in Marrakesh. Since 2020, as COARC/Mellon Art History fellow, Soukaina has been conducting a three-year research project exploring the various narratives of modern art in Morocco. In addition, Soukaina is interested in the role and influence of the internet in art-making and visual storytelling processes in unearthing invisible subject matters.

Yvon Langué is a graphic designer, curator, and writer based in Marrakesh. He is interested in the possibilities of text and language in shaping discourses at large and in the connectedness of art, theory, and social sciences. Yvon is also an educator at the Marrakesh School of Visual Arts (ésav).